



Auteur: Boris Senff
Tribune de Genève
1204 Genève
tel. 022 322 40 00
www.tdg.ch

Tirage: 42'440 ex.
Diffusion: 114'000 lect.
Parution: 6 x par sem.
Zone: 14'313 mm²
Valeur: 900 CHF

Myriam Kridi prend la tête de la Cité

Nomination L'ex-programmatrice du Théâtre de l'Usine reprend les rênes du festival

La fête est à peine terminée que la prochaine s'esquisse déjà. Hier, suite à l'annonce de sa nomination à la tête du **Festival de la Cité**, Myriam Kridi évoquait déjà l'avenir de la manifestation, sous le regard de la cathédrale de **Lausanne**. Le temps de croiser une équipe tout sourire - celle de Michael Kinzer, directeur sortant - et la nouvelle directrice s'attable pour présenter le projet qui l'a emporté devant le conseil de fondation.

«J'avais envie de sortir des théâtres», avance celle qui a programmé celui de l'Usine à Genève pendant un double mandat de six ans, de 2008 à 2014 et œuvre pour la danse, chez Gilles Jobin notamment. Son souhait se marie éminemment bien avec le cadre à ciel

ouvert de la Cité. «Je trouvais excitant, complète-t-elle, de me retrouver hors les murs, mais ancrée dans la ville, pour aller à la rencontre d'un public différent, très large, et non pas seulement celui d'un réseau averti.» L'inscription dans un espace urbain à partager a été l'une des lignes de force de sa conception du **festival**.

En ce sens, elle n'entend pas revenir, même quand le chantier de la Salle Perregaux sera achevé, à une manifestation délimitée par le centre historique de **Lausanne**. Contrainte de la construction ou non, le **festival** continuera donc à «s'éclater» sur un territoire urbain plus vaste. «Pour moi, la Cité, c'est toute la ville, mais j'aimerais mettre en place plusieurs pôles - quatre probablement, sur la colonne vertébrale du M2 - qui fonctionneraient comme plusieurs lieux centraux où il serait possible de voir des spectacles et boire des verres.»

Quand Myriam Kridi lance le mot «convivialité», ce n'est pas à la légère, elle y a réfléchi. «Cela ne s'arrête pas à un accueil agréable. La convivialité est un vrai projet, avec une dimension citoyenne, politique, qu'il s'agit de réinventer en suscitant des échanges réciproques entre les différents groupes qui composent la société.» Voilà pour l'idée générale, la directrice n'en dira pour l'instant pas plus.

Du côté du menu, celle qui cumulera les fonctions de directrice artistique et administrative n'entend pas modifier l'identité de la manifestation. «Le **festival** se situe entre saltimbanque et contemporain: je vais conserver cette spécificité qui le rend différent de tous les autres. Son ouverture transdisciplinaire est aussi très libre. Sans oublier son inscription dans un cadre urbain qui permet à ses spectacles d'échapper à la standardisation des salles du monde entier.» **Boris Senff**